

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGNON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1788 Rue Ste-Catherine

LES  
**Mysteres de Montreal**

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

XVII

(Suite)

Cléophas passa la journée à la maison. Pour tuer le temps il avait envoyé Canégonde, la fille cadette du père Sansfaçon, à la grocerie du coin pour lui acheter toutes espèces de boissons et de friandises.

Vers neuf heures du soir Cléophas sortit de la maison et se dirigea vers l'Hôtel du Canada.

En descendant la rue St-Gabriel il vit au clair de la lune Caraquette qui fumait un cigare sur la galerie. Il le reconnut facilement à son chapeau de castor gris.

Il entra dans l'Hôtel, paya sa pension, et demanda un charretier pour transporter sa malle à sa nouvelle résidence. Le vol de la nuit précédente faisait le thème de toutes les conversations.

Le compte rendu du *Star* avait une colonne et demie. Les soupçons de la police planaient sur deux touristes américains qui étaient partis la veille avec un nombre considérable de malles. Les détectives cherchaient les voleurs aux Etats-Unis.

XVIII

LA CACHETTE.

Après avoir transporté sa malle chez le père Sansfaçon, Cléophas



**LES ROUGES ET LE REGLEMENT**

"M. Laurier est le sauveur de la langue française au Canada." — *L'Electeur*. "Grâce à Laurier, nous aurons des écoles catholiques et françaises" — (M. Prendergast). "Laurier a accompli en quelques mois ce que les conservateurs n'ont pu faire en six ans" — *La Presse*

songea à mettre son trésor en sûreté.

Lorsque minuit sonna au cadran de l'Eglise Molson, il loua un cheval et une voiture et se rendit avec sa malle sur le chemin Papineau.

Pour ne pas être trouvé en contravention avec l'Almanach Roland, la lune ne s'était pas montrée cette nuit-là.

L'obscurité la plus complète enveloppait Montréal.

Le silence n'était interrompu que par la semelle ferrée du po-

liceman qui battait méancoliquement le pavé du faubourg Québec.

La voiture de Cléophas s'arrêta près de l'ancien cimetière des soldats.

Après s'être assuré que personnes n'épiait ses mouvements, Cléophas descendit de sa voiture et lança sa malle et une bêche pardessus la clôture du cimetière.

Il ramena le cheval à l'écuries de louage et revint à pied au cimetière.

Il creusa une fosse de trois ou quatre pieds et y descendit le trésor qu'il recouvra de gazon.

Cette tâche accomplie, il retourna chez la bonne femme Sansfaçon.

Il alluma sa pipe et se confectionna un grog qu'il lampa à petits traits en réfléchissant sérieusement sur les embarras de la situation.

Il était en possession du trésor, mais la justice l'accusait de la tentative de meurtre sur Ursule.

Il lui fallait à tout prix se débarrasser de Caraquette.

Caraquette était le seul obstacle qu'il rencontrait sur le chemin de la fortune.

Cet obstacle il fallait le faire disparaître.

Maintenant, nous allons laisser Cléophas à ses réflexions pour retourner à St-Jérôme où nous avons laissé la comtesse de Bouctouche.

Le lendemain de l'attentat contre sa servante elle apprit la mort de son mari en lisant les journaux de Montréal.

Après les obèques du comte de Bouctouche, qui avaient été faites avec beaucoup de solennité la comtesse comprit toute l'importance de sa situation.

Son fils était mort et elle ignorait l'endroit de sa sépulture.

Caraquette devrait arrêter paiement de ses rentes. Le spectre de la misère se dressait devant elle dans toute sa hideur.

La pauvre veuve, affolée par douleur, s'était enfermée chez elle et ne voulait recevoir de visites de personne.

Le père Sansfaçon arriva avec le petit Pite.

Le vieux charretier qui était le père d'Ursule entra dans le cottage et présenta son fils à la veuve.

Celle-ci écouta le récit du bonhomme et consentit à garder chez elle le petit Pite qui devait passer pour le comte de Bouctouche.

Elle savait que les regards de lynx de Caraquette pénétreraient dans son intérieur et que le secret de Cléophas serait dévoilé.

Il s'agissait pour elle de circonvenir l'ennemi dans ses plans.

Avant de congédier le père Sansfaçon elle lui dit qu'il fallait de toute nécessité que Cléophas eut une entrevue avec elle.

Le bonhomme partit, laissant son fils chez la comtesse.

En entrant dans l'hôtel Beau-lieu, le vieux charretier rencontra l'homme au chapeau de castor gris qui se prélassait sur un banc dans la buvette.

Cléophas lui avait donné le signalement de Caraquette.

A première vue il reconnut son homme.

Caraquette en voyant le père Sansfaçon revenir de l'autre côté de la rivière comprit immédiatement qu'il était un émissaire de Cléophas et qu'il tenait dans ses mains un des principaux fils de l'intrigue.

Sansfaçon invité à boire par Caraquette resta muet comme la tombe sur le secret de Cléophas.

L'homme au chapeau de castor gris épuisa des trésors de diplomatie afin d'arracher les vers du nez du vieux charretier. Peine inutile, Sansfaçon lui répondit qu'il ne connaissait ni Cléophas, ni la comtesse.

Caraquette avait appris l'arrivée du petit Pite à St Jérôme.

Le gamin était entré dans le cottage de la comtesse et n'en était pas sorti.

Il était urgent pour lui de faire une visite à madame de Bouctouche et de s'assurer.

#### XIV

##### OR LA SITUATION SE COMPLIQUE.

Le père Sansfaçon, ayant fait commission, reprit le lendemain matin le train à destination de Montréal.

Caraquette qui ne voulait pas s'endormir sur le rôti se rendit de bonne heure à la résidence de la comtesse.

Ursule lui ouvrit la porte et l'invita à entrer dans le salon.

La comtesse ne tarda pas à paraître.

Le malheur l'avait complètement bouleversée. Ses traits étaient éraillés et son teint avait perdu sa fraîcheur. Elle avait un grand cerne sous ses yeux.

Elle était revêtue d'un simple peignoir sous lequel se dessinaient les beautés plastiques de son corps. La comtesse ne passait pas la trentaine et paraissait admirablement bien conservée. Elle s'inclina devant Caraquette qui s'était levé pour la saluer.

—Monsieur, pourrai-je savoir ce qui me procure l'honneur de votre visite à St-Jérôme ?

—Madame, je respecte votre douleur après les rudes épreuves que la Providence vous a envoyées. Je sympathise beaucoup avec vous, mais je ne puis transiger avec mon devoir, quelque pénible qu'en soit l'accomplissement dans les circonstances présentes. En ma qualité d'agent de la famille de St-Simon je dois m'enquérir auprès de vous de la vérité de certaines rumeurs qui circulent au sujet du vicomte. On lit que votre enfant est mort. Si c'est le cas vous savez que je dois rendre aux héritiers collatéraux de St-Simon la fortune dont vous aviez l'usufruit. J'espère que vous avez pu faire pendant douze ans des économies suffisantes pour vous mettre hors des atteintes de la misère.

—Monsieur Caraquette, dit la comtesse, je vous remercie de vos sympathies. Quand aux cancans qui se font sur la mort du vicomte, je vous prie de croire qu'il n'en est rien. Mon fils vit et est en parfaite santé. Aujourd'hui il est sain comme une rave. Si vous voulez le voir je vais le faire appeler. Il ne doit pas être bien loin.

La comtesse appuya le doigt sur un timbre.

Ursule parut.

La comtesse lui demanda de faire venir le vicomte.

Au bout d'une minute le petit

Pite fit son apparition dans le salon.

—Bigre, dit Caraquette en le toisant des pieds à la tête, le bambin a rudement grandi depuis quelques mois.

—Sa maladie, dit la comtesse, était une maladie de croissance.

Caraquette hochait la tête d'un air de doute et tirant une tabatière de son gousset il aspira une prise. Il cligna de l'œil et regardant le gamin entre les deux yeux il lui dit ;

—Comment t'appelles-tu, mon gros ?

Le petit Pite à qui le père Sansfaçon avait fait la leçon répondit avec aplomb :

—"Je m'appelle le vicomte de Bouctouche."

—Tu ne vas pas au collège ?

—Oui, monsieur, mais je suis en vacances à cause de la mort de mon père.

—Caraquette après avoir jonglé quelques instants reprit : C'est bien, vicomte, vous pouvez sortir à présent. Je veux rester seul quelques minutes avec votre mère.

Le petit Pite sortit du salon.

—Madame, fit l'homme au chapeau de castor gris, je ne suis pas encore convaincu de l'identité du vicomte. Il me reste encore une preuve à obtenir. Cette preuve, c'est le signe qu'il porte sur son corps, l'empreinte du castor.

—Oh, monsieur Caraquette, si je ne vous manque que cette preuve, je puis vous la fournir dans quelques minutes. Tenez, approchez-vous de cette fenêtre qui s'ouvre sur la rivière. Ecartez le rideau et voyez mon fils qui se prépare à traverser le courant à la nage avec un de ses petits camarades.

Caraquette s'approcha de la fenêtre et dirigea ses regards vers la grève.

En effet, le gamin se déshabillait pour se jeter à l'eau.

La comtesse présenta à Caraquette une lunette d'opéra en lui disant : "Voyez vous-même et assurez-vous de la vérité."

Caraquette prit la lunette et la braqua sur le petit Pite qui était justement en train de mettre son caleçon de bain.

(A suivre)

PAGE STANLEY

## Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Heb. omadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX			
VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot .....	\$1,500	.....	\$1,500
" " .....	500	.....	500
" " .....	250	.....	250
" " .....	100	.....	100
2 " .....	50	.....	100
6 " .....	25	.....	150
10 " .....	10	.....	100
30 " .....	5	.....	150
100 " .....	2	.....	200
300 " .....	1	.....	200

LOTS APPROXIMATIFS			\$3,350
100 lots du 1er gros lot	1.00		100
100 " 2me "	1.00		100
100 " 3me "	1.00		100
100 " 4me "	1.00		100
999 " "	1.00		999
999 " "	1.00		999
			2 398

Moltant total - \$5,740

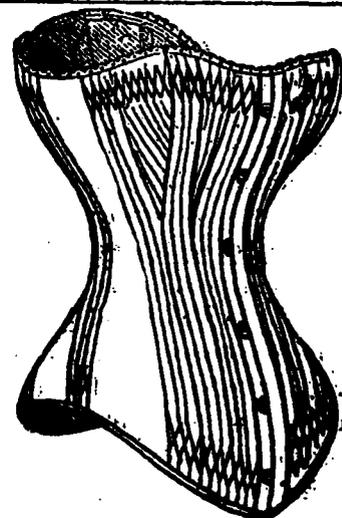
Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00  
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE  
DE SCULPTURE  
J. Ed. Clément, Sec-Gérant  
104 St-Laurent, Montréal  
BOITE DE POSTE 1087

## LES FAMEUX NOMS TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des  
meilleurs allumettes fabriquées.  
DEMANDEZ LES...

ALLUMETTES  
E. S. EDDY



## LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français.  
PRIX - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.  
E. LAMALIGE, Agent pour la Province de Québec, 222 St-Jacques, Montréal.



Un papa est plongé dans la lecture d'un long article sur le règlement de la question des écoles Bébé, fatigué de ne pas parler, lui dit tout à coup :

—Pourquoi appelle-t-on la mer Rouge, la mer Rouge?

—A cause des homards qu'on y pêche.

—Et le Tage?

—A cause d'une romance célèbre.

—Et l'Amérique?

—A cause de Christophe Colomb.

—Et le Pô?

—A cause... Allons ! j'allais dire une bêtise.

**LE PASSE-TEMPS**

Les amateurs de bonne musique et de saine littérature ne peuvent mieux faire que de s'abonner au PASSE TEMPS. Ce journal donne tous les quinze jours, neuf pages de musique nouvelle et onze de lecture choisie. Le PASSE TEMPS commencera, le 19 décembre prochain, la publication d'un des plus beaux romans de nos jours. Abonnement, \$1.50 par année ; 6 mois, 75 cents. Magnifiques primes aux abonnés d'un an. Adresse. Le PASSE-TEMPS, 58 rue St Gabriel, Montréal.

La Montréal Corset Mfg. Co., de St-Cunégonde, nous casse assez la tête avec leurs annonces pour leur P et A, garanti tout fait en acier, que la semaine dernière deux filles se sont présentées à leur bureau demandant une place pour apprendre le métier de forgeron.



LA FILLE DE CHAMBRE.—La matresse veut vous retenir la vaisselle cassée sur vos gages?

LA CUISINIÈRE.—Oui, mais cela ne me fait ni chaud, ni froid. J'en ai cassée plus que pour mes gages.

**Bal chez Boulé**

Di - manche, a - près les vèpr's, yau - ra bal  
 chez Bou - lé, Mais il n'i - ra per - sonn' que  
 ceux qui sav'nt dan - ser, Vo - gue, ma - ri - nier

vo - gue, Vo - gue beau ma - ri - nier.

Mais il n'ira personn' que ceux qui sav'nt danser.  
 José Blais, comm' les autr's, voulut itou yaller.  
 Vogue, etc.

José Blais, comm' les autr's, voulut itou yaller.  
 —Non, lui dit sa matress', t'iras quand l'train s'ra fé.  
 Vogue, etc.

Non, lui dit sa matress', t'iras quand l'train s'ra fé.  
 Il s'en fut à l'établ' ses animaux soigner,  
 Vogue, etc.

Il s'en fut à l'établ' ses animaux soigner ;  
 Pris Barrett' par la corne et Rougett' par le pied.  
 Vogue, etc.

Prit Barrett' par la corne et Rougett' par le pied ,  
 Il saute à l'écuri' pour les chevaux gratter.  
 Vogue, etc.

Il saute à l'écuri' pour les chevaux gratter ;  
 Se sauve à la maison quand ils fur'nt étrillés.  
 Vogue, etc.

Se sauve à la maison quand ils fur'nt étrillés ;  
 Mit sa bell' veste rouge et son capot barré,  
 Vogue, etc.

Mit sa bell' veste rouge et son capot barré ;  
 Mit son beau fichu noir et ses souliers francoés.  
 Vogue, etc.

Mit son beau fichu noir et ses souliers francoés,  
 S'en va chercher Lisett' quand il fut bea greyé.  
 Vogue, etc.

S'en va chercher Lisett' quand il fut ben greyé.  
 On le mit à la port' pour apprendre à danser.  
 Vogue, etc.

On le mit à la port' pour apprendre à danser,  
 Mais on garda Lisett', qui s'est ben consolée.  
 Vogue marinier, vogue,  
 Vogue beau marinier.

**HOTEL BUREAU BOUT-DE-L'ILE**

Table de première classe  
 Bonnes chambres meublées et . . .  
 . . . pension à des prix modérés  
 De magnifiques charz-palais, de la " Belt Line Electric R'y Co'y," font le trajet, tous les jours, entre Maisonneuve et Bout-de-l'Île. Départ du coin des rues Lasalle et Notre-Dame (Maisonneuve) et du Bout-de-l'Île à toutes les heures de 7 a.m. à 8 p.m. Passage, 15 cts.

**HOTEL BIENDEAU**

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.  
 En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.  
 A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.  
**38 et 60 Place Jac-Cartier**  
**Jos. Biendeau.**

**LES FROMAGES**

Partout je les évoque et partout je les vois  
 Ces pâtes de laitage aux teintes malades,  
 Qui m'inspirent toujours des convoitises vives  
 Et des noms marmurés jusqu'à porte de voix.

C'est d'abord le GRUYÈRE, avec ses yeux énormes,  
 Qui va fixer mon choix ; mais un ROGUEFORT bleu,  
 Emmallottant d'argent ses délicates formes,  
 Me rend tant indécis que je balance un peu.

Lequel prendre ? Par ma foi ! Je prendrai du  
 LIMBOURG.  
 C'est une molle chair, suavement pâteuse,  
 Et son nigre parfum, dans les propos d'amour  
 Met une réticence à la vorve menteuse.

Pourtant, je dois mentir, si je veux qu'Elle  
 [m'a me]  
 Retire-toi LIMBOURG ! Fais place au CAMMBERT !  
 Son fumet faisant, son hypoor-to crème,  
 S'avent du moins tromper le nez le plus expert.

Eh ! mais que je suis sot ! Voici du NEUFCHÂTEL ;  
 C'est gras et savoureux ; qui sent presque la rose ;  
 Et pour bien digérer je ne sais rien de tel.  
 A part le BRUX coulant, q'and un bon vin l'arose

Du fromage à la CRÈME, ou du GORGONZO LA,  
 Vire de l'ÉDAM cheeso, ou du ROMANO cheeso,  
 Tout cela est très bon, cher au nez de Zola,  
 Mais je préfère, moi—admirez ma franchise—

Aux fromages anglais, au vieux CHESTER classique  
 Le PARMESAN venisu, aussi dur qu'un cailloux,  
 Poème savoureux, piment incertainique,  
 Qui coule comme miel dans le trou du cou !

Voulez-vous, ô gourmande l'apaiser vos fringales,  
 Avec ces fins produits qu'on nomme " FROMAGE " ?  
 Allez chez DUFRESNE, MONTMAGNAN ET ST-CHARLES  
 Finiez, coupez, goûtez et rendez leur hommage.  
 257 rue St-Laurent,  
 Montréal.



**UN ACTE DE DÉVOUEMENT**

La question des écoles est enfin réglée à la satisfaction de toutes les nationalités. Tout le monde danse. A cette occasion Joe Poitras a envoyer gratis, à M. Larivière, avec prière d'inviter ses amis au s'nacle, 12 quarts de Malpeccques choisies, triés à la main, qu'il reçoit tous les jours par express. En même temps il les invite tous à venir à Montréal prendre un bon repas à 25c, qu'il dit insurpassable au Canada. Toujours au coin de la rue St-Jacques et de la Côte St Lambert.

**MONOLOGUES**

a 10 cts, 3 pour 25 cts

Emploie de Minist're.  
 Les voyages au bord du P.O.  
 Enragé.  
 L'Épave.  
 L'Asile de nuit de la rue St Jacques.  
 Les Vrais Dos.  
 Le Croque-mort.  
 La Grande Sarah.

(Prix spéciaux pour le commerce.)  
 Adressez vos commandes à

**Albert Turcotte**

Éditeur de Musique  
 MONTRÉAL, Canada.



**LE CANARD**

Journal Humoristique Hebdomadaire  
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire  
1786 Ste-Catherine, Montréal  
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT  
Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)  
50 cts. Strictement payable d'avance.

**TARIF NET DES ANNONCES**

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	30 la ligne
2,000 à 5,000 "	24 "
5,000 à 10,000 "	2 "
11,000 à 25,000 "	14 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	10c la ligne
2me insertion et suivantes	5c

Les annonces sont tolérées sur Agate.  
Les réclames comptent double.  
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, Editeur-propriétaire.  
Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 5 DEC. 1896

**A NOS LECTEURS DES ETATS-UNIS**

M. W. B. DALPÉ, de West Quincy, Mass., est notre agent pour Boston et ses environs.  
M. DALPÉ est autorisé à recevoir des abonnements et à donner des reçus.

L'ADMINISTRATION.

**CARTES DE VISITE — PRIME**

Toute personne en dehors de la ville qui, durant les mois de décembre et janvier, nous enverra 50 cts, (en timbres-poste ou autrement) recevra LE CANARD pendant un an et une prime de 50 cartes de visite pour monsieur, ou 25 cartes de visite pour dame, que nous imprimerons spécialement.

Pour éviter toute erreur, prière d'écrire le nom et l'adresse très lisiblement.

L'ADMINISTRATION.



**DEVINETTE**

Trouvez le profil de son oncle.

**L'IMBROGLIO SCOLAIRE**

Un représentant du CANARD est allé interviewer quelques-uns de nos principaux hommes publics pour connaître leur opinion sur le règlement de la question des écoles.

La plupart se sont montrés disposés à parler et n'ont guère caché leurs sentiments :

L'échevin Ouimet que nous avons trouvé à son poste, est la première personnalité importante que nous ayons rencontré.

A peine mis au courant de notre mission, il s'est écrié :

—Ah ! je connais trop les bienfaits de l'instruction pour ne pas me réjouir à la nouvelle que les écoles du Manitoba vont être rouvertes.

Son adversaire, M. Pierre Clerc, n'a pas été moins explicite sans toutefois partager son enthousiasme. Voici textuellement sa réponse :

—Je n'ai pas lu le texte du règlement, mais tout le monde voulait un arrangement et nous l'avons ; personne n'a plus rien à dire.

La " Société des six heures et demi ", de Sorel, dès que les conditions du règlement ont été connues, a tenu une assemblée et a adopté une résolution par laquelle ses membres s'engagent à ne pas faire connaître leur opinion avant de savoir comment résulteront les prochaines élections.

M. François Corbeil, *warfinger*, qui occupe une position importante dans l'administration, préfère ne pas se prononcer.

M. Chs Pagé, Trois-Rivières, nous télégraphie que depuis quelques temps des occupations personnelles et domestiques l'ont forcé... de négliger les questions publiques, mais qu'il fera bientôt connaître son opinion par écrit.

M. Michel Campeau a fait un peu le mystérieux. Tout ce que nous avons pu lui arracher c'est cette réponse énigmatique : Toute juridiction n'est pas épuisée."

Les présidents de tous les clubs libéraux de la province ont reçu instruction de se déclarer satisfaits.

M. F. Vanasse, l'organisateur en chef des bleus du district de

Montréal, dit que le règlement ne vaut rien. Le devoir de tout catholique, dit-il, est de combattre jusqu'à ce que le sang lui parte du nez. Quant à lui, il fera plutôt réfléchir sa montre pour prolonger la lutte, ne fut-ce que d'une journée.

MM. Proulx et Drolet nous cablent de Rome que le règlement n'est pas absolument ce que le Saint-Père aurait désiré, mais ils se chargent de lui faire comprendre, encore bien mieux entendre, le bon sens.

M. Josen Perreault ne consentira à exposer ses raisons que si nous avons une exposition universelle.

Les autres membres de la Chambre de commerce s'en rapportent à M. Stanislas Côté ; c'est lui qui est chargé de penser pour eux.

M. Beaugrand nous a fait parvenir ces simples mots de Bornéa :

—Je n'en demande pas plus pour mes coreligionnaires, ni pour le fils de Riel que je ferai instruire à ma façon.

Nous continuerons, dans un prochain numéro, à faire connaître la manière de voir de nos principaux hommes publics.

**On ne pense pas a tout**

Il y a quelque temps X... revenait de Québec, sur le bateau de la Cie du Richelieu, en compagnie de sa fillette âgée de sept ans. Il l'avoit installée confortablement dans le lit du haut et lui s'était endormi dans le compartiment au dessous. Comme la nuit était chaude la fenêtre était restée entr'ouverte.

En s'éveillant, le matin, X... constate qu'un filou s'est introduit dans la cabine et lui a dérobé sa montre et une centaine de piastre qu'il avait dans son portemonnaie.

La fillette s'éveille à son tour et voyant la mine si hébétée de son papa, lui demande ce qu'il a. Il lui explique que grâce à la visite d'un voleur il se trouve sans montre, sans argent et sans billets de passage.

En entendant ce triste récit, la petite, effrayée à son tour regarde vivement sous son oreiller et s'écrit en battant des mains :

—Une chance, ils n'ont pas pris mes bananes.

Boulevard St-Lambert

**LE PAIRAGE**

Aux dernières élections, un ex-député qui se portait de nouveau candidat, s'excusait de n'avoir pas voté en Chambre, sur une question importante, en disant qu'il avait " pairé."

Son adversaire, un cultivateur, répondit :

—Messieurs les électeurs, mon adversaire dit qu'il avait " pairé " et il croit qu' c'est une excuse pour ne pas voter. Or, savez-vous ce que c'est que " paier " ?... Non..... Eh ! bien, je vais vous l'expliquer :

Supposons que j'engage un homme pour faucher et que mon voisin aussi en engage un.

Le matin nous envoyons nos deux hommes à l'ouvrage, en disant : Nous verrons bien ce soir lequel des deux aura abattu le plus de besogne.

Vers la fin de la journée, mon voisin et moi allons voir où en sont rendus nos faucheurs.

Nous les trouvons tranquillement assis sous un arbre, n'ayant pas fait un pouce d'ouvrage.

Mon voisin s'emporte, je m'emporte ; nous menaçons de les chasser, mais ils nous expliquent qu'ils ont " pairé."

Pensez-vous, messieurs, que le " pairage " est une excuse ?

**Penibles accidents**

Sous ce titre pluriel, *La Patrie* publie les deux faits divers qui suivent. Nous publions les deux textes, en regard pour mieux faire voir comme tout s'enchaîne, même dans les accidents pénibles :

—Wm Woodburn, Hier soir, vers sept heures, un nommé a été la victime d'un *William Wood* pénible accident hier *bine*, a été renversé après midi, vers six heures, par un camion, au coin des rues *St Paul* et *Condit*. Il a été transporté à l'hôpital Général par la voiture d'ambulance, dans leurs cours : le conducteur a été précipité et sur les jambes, l'angle des rues *St-Patrice* et *Condy*. Cet homme est âgé de 60 ans et l'on ne connaît pas le lieu où il a été pansé. Il a subi de graves blessures de sa résidence. Son cas est sans gravité et il a été transporté à l'hôpital Général où il a reçu tous les soins nécessaires.

**HOTEL LAVAL**

Les étrangers que leurs affaires appellent dans la partie Est n'ont plus besoin de faire un mille ou deux pour trouver un bon hôtel. Ils n'ont qu'à aller à l'Hôtel Laval, tenu par M. Victor Lemay, au coin des rues Ste-Catherine et Sanguinet. Les chambres à coucher, les salons, les salles à manger, tout est remis à neuf. Excellents repas pour 25 cts, tous les jours de midi à deux heures, et de six à huit le soir. Aussi repas à la carte, ainsi que vins liquoureux et cigares de choix.

PAGE

MANQUANTE

PAGE

MANQUANTE



Dessinée et gravée par le "Devil" du "Canard."

## LE RAPATRIEMENT

Le gouvernement s'est rendu aux désirs de la Chambre de Commerce, du district de Montréal, en mettant un navire à la disposition de M. J. X. Ferrault, pour ramener les Canayens du Brésil.

L'expédition partira aux premiers beaux jours. Le crocodile servira de pilote dans le fleuve des Amazones.

—Et pourquoi pas ?  
 —Les anciens n'en portaient point  
 —Alors ils n'en étaient que plus à plaindre, surtout s'ils habitaient la province, où les rues sont généralement pavées avec des pierres à fusil.  
 —A quoi pensez-vous ?  
 —Je cherche un moyen d'éviter les sandales... Ah ! si nous le faisons se promenant dans l'herbe haute ?  
 —Il aura l'air d'être au vert.  
 —Je ne vois donc qu'à lui faire mettre ses pieds à l'eau.  
 —Tiens ! votre eau me donne une idée ! faites-le au moment du miracle.. quand, après la décollation, il partit emportant sa tête à la main, et que, arrivé sur les bords de l'Orge, comme sa tête le gênait pour nager, il la prit entre ses dents.  
 —Ah !!!  
 —C'est comme je vous l'affirme... Faites-le déjà entré dans l'eau et sa tête aux dents.  
 —Impossible !  
 —Pourquoi ?  
 —Ça nous est formellement défendu par la police... On ne veut pas laisser soupçonner aux malfaiteurs qu'après la peine de mort tout n'est pas fini, et qu'il leur reste encore des moyens de mal faire. Tenez, croyez-moi, mettons le pieds nus.  
 —Non, non ! Justement, de ce

temps-là, ils s'habillaient avec des peignoirs de bains... il aurait trop l'air de sortir de sa baignoire.

—Nous ne pouvons cependant pas l'habiller en garde national ?

—Mettez le comme vous voudrez, mais je ne veux pas du costume de l'époque.

—Faisons-le nu... sur le point de s'habiller...avec ses effets dans un foulard... Comme ça, on ne saura pas ce qu'il va mettre.

—(Pudique) Ah ! non, non.

—Dame, cela me paraît assez difficile... sans vêtements... de ne pas le représenter complètement nu..., à moins de le mettre dans un filet ?

—Alors, je renonce au patron de mon pauvre défunt.

—Tenez, nous ferions mieux de nous en tenir à l'allégorie ; par exemple, une faux à côté d'un épi coupé... c'est peu, mais saisissant et de bon goût.

—C'est bien simple.

(La fin au prochain numéro.)

On lit dans un journal, l'annonce originale que voici :

A vendre un singe, un chat et un perroquet. S'adresser à M. S. "qui ayant pris femme," n'a plus besoin de ces animaux.

Une fort jolie femme s'évanouit dans la rue.

—Il n'y a rien comme les femmes pour aimer la contradiction, dit mon ami. Tout le monde la trouve bien et elle se trouve mal.

## LES FROMAGES

Partout je les évoque et partout je les vois  
 Ces pâtés de laitage aux teintes maldives,  
 Qui m'inspirent toujours des convoitises vives  
 Et des noms murmurés jusqu'à perte de voix.

C'est d'abord le GRUYÈRE, avec ses yeux énormes,  
 Qui va fixer mon choix ; mais un ROQUEFORT bleu,  
 Emmaillottant d'argent ses délicates formes,  
 Me rend tant indécis que je balance un peu.

Lequel prendre ?.. Par ma foi ! je prendrai du  
 [LIMBOURG.]  
 C'est une molle chair, suavement pâteuse,  
 Et son aigre parfum, dans les propos d'amour  
 Met une réticence à la verve menteuse.

Pourtant, je dois mentir, si je veux qu'Elle  
 [M'aime !]  
 Retire-toi LIMBOURG ! Fais place au CAMEMBERT !  
 Son fumet faisandé, son hypocrite crème,  
 Savent du moins tromper le nes le plus expert.

Eh ! mais que je suis sot ! Voici du NEUFCHÂTEL ;  
 C'est gras et savoureux ; ça sent presque la rose ;  
 Et pour bien digérer je ne sais rien de tel.  
 A part le BRIS coulant, quand un bon vin l'arrose

Du fromage à la CRÈME, ou du GORGONZO LA-  
 VOIRE de l'ÉDAX cheese, ou du ROMANO cheese  
 Tout cela est très bon, cher au nez de Zola.  
 Mais je préfère, moi—admirez ma franchise—

Aux fromages anglais, au vieux CHESTER classique  
 Le PARMESAN ventru, aussi dur qu'un cailloux,  
 Poème savoureux, piment macaronique,  
 Qui coule comme miel dedans le trou du cou !

Voulez-vous, ô gourmands ! apaiser vos fringales,  
 Avec ces fins produits qu'on nomme "FROMAGES" ?  
 Allez chez DUFRESNE, MONGENAIS ET ST-CHARLES  
 Flairez, coupez, goûtez et rendez leur hommage.  
 267 rue St-Laurent,  
 Montréal.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Meriden, Conn. — Le couple le plus heureux de la ville est le Dr Crèvefaim et la veuve Troisemaine.

Waterbury, Conn.

Ent.e "dead beat."

Tibis. — Pourquoi docteur, gardes-tu ce vieux cadre dans un coin de ton bureau ?

Dr Charlatan. — C'est un souvenir d'un docteur qui m'a légué son diplôme avant de mourir.

Lewiston, Maine.

## LE CYCLOBAMA

Quoi de plus agréab'e que de s'instruire en s'amusant et quoi de plus amusant et de plus instructif que de regarder de jolies gravures bien faites et pleines d'actualité.

Eh bien, vous avez tout cela dans le CYCLORAMA. Pour 5 cts, on vous donne une centaine de gravures artistiques, d'actualité, amusantes etc. Le texte en est bien écrit et cette publication mérite à tous les titres d'être conservée dans les familles.

Tous les événements du jour y sont consignés sous une forme beaucoup plus frappante et saisissante que par la description écrite.

Tout le monde, les enfants surtout, se rappelle toujours ce qu'il a vu une fois, tandis qu'on oublie bien vite ce qu'on lit.

Acheter le CYCLORAMA, à 5 cts le numéro, c'est le meilleur placement qu'on puisse faire.

Envoyez quelque chose à l'Œuvre des Étrennes aux Enfants Pauvres. No 67 rue Saint Jacques, Montréal.

**DROLERIES**

Un missionnaire anglais interroge un indigène de l'Afrique centrale :

—Lesquels préférez-vous mon ami, des Anglais ou des Français?

—Oh ! je préfère les Anglais.

Le missionnaire exulte.

—... Leur chair est beaucoup plus tendre !

Alors, mademoiselle votre fille refuse de m'épouser ?

—Hélas ! oui.

—Et pour quelle raison ?

—Elle vous trouve trop vieux pour elle.

—Pour elle ! quelle fatuité, je suis vieux pour tout le monde.

D'où vient donc ce désaccord entre votre femme et vous ?

—C'est que nous avons absolument le même caractère...

—Eh bien, alors ?

—Elle veut commander ; et moi aussi.

Nos bons médecins.

Toupineau, qui a un fort mal de gorge, va trouver son médecin. Celui-ci lui ordonne une potion.

Deux jours après, Toupineau revient.

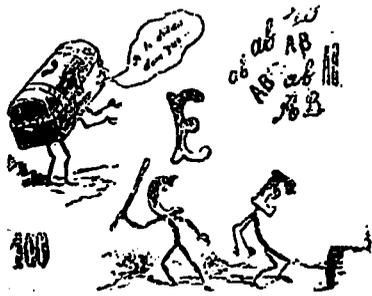
—Docteur, je n'ai plus mal à la gorge, mais votre potion m'a fait mal à l'estomac.

—Ah ! dame ! je vais vous enlever votre mal d'estomac. Seulement, ça vous referra mal à la gorge.

—Fichtre !

Enfin, décidez vous. Dites moi à quel endroit vous préférez avoir mal, pour que je vous soigne en conséquence.

**Rebus No 10**



EXPLICATION DU No 9 :

Une tache sur l'honneur est ineffaçable.

Décomposé ainsi :

Une tache sur l'o — neuf — ra'es — ti — nez — face — able.

La liste de ceux qui ont deviné le rebus No 9 est trop longue pour être publiée, mais les concurrents heureux recevront leur prime quand même.

**AUX LECTEURS DU "CANARD"**

**A Vendre**

Une Grande Quantité de

**Romances, Chansons, Chansonnettes, etc AVEC MUSIQUE**

Vive la France ! paroles de La. Fréchette, musique d'Ernest Lavigne. Prix, 25 cts. Une Tarte au Grenier, ou En Roulant la Boule à Mouman, air des plus connus. Réflexions Folâtres sur l'imbroglio Tarte-Grenier. Prix, 5 cts.

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français ! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.

Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)

Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Prii cese des Canaries.)

Ah ! Joseph ! Rengaine. Il est Permis d'être Sensible, chansonnette. Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson.

Les Fonds de Magasin, déballage comique. Arrêtez-le, chansonnette.

Moustaches-Polka, chanson-polka. Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.

Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.

Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si j'étais Roi.

Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria. Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.

Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah ! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.

Buvons Encore, de Fleur de Thé. Trois pour un Sou, dsetto.

Madeleine, chansonnette dramatique. Un Songe, Hélas ! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été."

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'sens tout mal ! J'suis tout en sueurs ? grivoiserie montréalaise.

La Mère Canadienne, chant patriotique. A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.

Il Pleut des Caresses, chanson-vaalse. Avec Eugène, balançoire militaire.

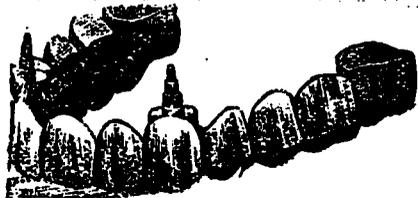
Les Métiers de Paris, scie d'atelier Chanson de Toréador, de l'Opéra Carmen. C'est tout c'que j'peux fair' pour vous, "chansonnette comique."

Mes Anciens, c'ansonnette, créée par Mlle Raymonde, de l'Opéra Français.

Le vieux mendiant, chansonnette.

En nous envoyant 10 Cts une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

S'adresser LE CANARD 1786 rue Ste-Catherine, Montréal



**S.A. BROUSSEAU, L.D.S.**

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

**VIN MARIANI**

"MARIANI WINE"

**TONIQUE FRANCAIS IDEAL**

Pour le ...

**CORPS et le CERVEAU**

Il Fortifie, Nourit, Rafraichit le SYSTEME ENTIER

"Le seul Tonique qui n'échauffe pas"

Professeur Chas. Fauvel, M.D. Paris, France.



Recommandé par les Médecins, le Clergé et la Presse, et en usage dans les hôpitaux et les institutions religieuses.

Vendu par les pharmaciens et les épiciers.

Gare aux imitations !

DEMANDEZ CETTE BOUTEILLE

**LAWRENCE A. WILSON & CIE**

MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champagne Sec, Gold Lack, Old Empire Rye Whisky.

**Defiant toute Concurrence !**



Ameublement de Salon, depuis.....\$18 00 à \$250.00  
do de Chambre, depuis..... 7 50 à 300.00  
do de Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez

**F. LAPOINTE**

... 1551 STE-CATHERINE

**IMPRIMERIE**

DU JOURNAL

**Le Canard**

.. 1786 ..

**Ste-Catherine**

ENTRE LES RUES

STE-ELISABETH & SANGUINET

**MONTREAL**

Tel. Bell 7121

Ayant considérablement augmenté notre matériel d'imprimerie, nous sommes maintenant en mesure d'entreprendre toutes sortes d'impressions commerciales et de luxe, telles que

- CARTES DE VISITE
- CARTES D'AFFAIRES
- CARTES DE SOIRÉE
- CARTES DE BANQUET
- EN-TÊTES DE COMPTE
- EN-TÊTES DE LETTRE
- CIRCULAIRES
- PROGRAMME DE CONCERT
- BLANCS DE BEAUX
- FACTUMS
- PAMPHLETS
- LIVRES
- PANCARTES
- AFFICHES, Etc, Etc.

Prix très modérés.

Les commandes reçues par la maille promptement exécutées.

A. P. PIGEON,

Propriétaire.